

quelles que fussent les précautions mises en œuvre, impossible de les détacher.

Notons au passage, parmi les objets mis au jour, une tête de Bodhisattva ou de *devatā* de type nettement hellénisant (B. 52 ; fig. 81), et un fragment peint provenant vraisemblablement du dôme du *stūpa* (B. 68), d'une technique rappelant de très près celle du panneau F du sanctuaire aux peintures de la vallée de Kakrak ; quelques têtes ou fragments de têtes de donateurs, de *yakṣa* et de *devatā* ; des fragments de sculpture sur bois, un diadème de Bodhisattva réduit à la partie fleuronée (B. 59), un fragment de fleur de lotus sur lequel reposait un Buddha assis à l'orientale (B. 58) ; enfin une tête de Bodhisattva à la face un peu joufflue (B. 60 ; fig. 82), que l'on n'hésiterait pas à considérer, si la provenance n'en était nettement connue, comme une œuvre caractéristique du début de la dynastie des T'ang. Il ne nous a pas été possible de déterminer l'emplacement originellement occupé par ces sculptures sur bois d'une exécution si délicate.